



EUROPÄISCHE UNION

Delegation der Europäischen Kommission für die Schweiz und das Fürstentum Liechtenstein

Botschafter Dr. Michael Reiterer

TOURISMUS – Aus der Sicht der Europäischen Union

Referat für den Schweizer Tourismus-Verband in Saignelégier, 31. August 2007

Je vous remercie de m'avoir invité à votre assemblée générale de la Fédération suisse du tourisme ici à Saignelégier au Jura. C'est la première fois que je me trouve ici.

Par fois nous avons tendance à oublier que le tourisme est un facteur économique très important, pour la Suisse comme pour l'Union européenne elle-même. Cette méconnaissance s'explique par le fait que le tourisme se compose d'une diversité d'activités qui inclue de champs politiques sur des échelons divers et un grand nombre d'acteurs variés, des acteurs qui sont malgré quelques grands noms touristiques les PME – eine typische "Querschnittsmaterie". Par conséquent, il faut une représentation spécifique et vous remplissez cette tâche avec bravoure. Il faut aussi une coopération étroite et le dialogue parmi tous les participants s'impose. Par ceci je ne comprends pas seulement la collaboration entre les acteurs à l'intérieur d'un pays mais aussi la collaboration régionale, interrégionale et internationale.

Au niveau européen, la Suisse et l'Union européenne ont déjà une plateforme commune afin de pouvoir mieux collaborer dans des questions de tourisme. Ceci est la Commission européenne des voyages (European Travel Commission ETC¹) qui réunit 33 pays européens. Cette Commission a créé un site d'internet spécifique² qui présente l'Europe pour les consommateurs comme un ensemble accessible afin d'attirer plus de parts de marché internationales.

Du point de vue du tourisme, la Suisse se trouve récemment dans une progression admirable. L'hôtellerie Suisse a enregistré 34.8 millions de nuitées, soit une augmentation de 5.8% par rapport à 2005. Il s'agit donc de la plus forte progression depuis 1980. Seules les dépenses des touristes étrangers correspondent à environ 3 pourcent du produit intérieur brute de la Suisse. Aussi l'Union européenne pouvait dernièrement enregistrer une croissance dans ce secteur ou 2 millions des entreprises contribuent 4 pourcent du produit intérieur brute de l'Union européenne et donnent travail aux 8 millions personnes. Il ne faut pourtant pas oublier que les pays comme l'Autriche, l'Italie, l'Espagne, la France et la Grèce sont les acteurs principaux parmi les états membres et les destinations touristiques les plus demandés en Europe continentale.

¹ <http://www.etc-corporate.org>

² www.visiteurope.com

Ici en Suisse la liberté de mouvement de personnes d'origine de l'UE 15 et de pays de l'ALEE est rentrée en vigueur dès le premier juin 2007. Par conséquent l'industrie touristique pourra pleinement en profiter. Car grâce au grand marché intérieur de l'Union européenne, les salariés jouissent d'une plus grande liberté ce qui implique surtout des effets positifs pour les saisonniers. La gastronomie a besoin et ne peut que subsister à travers des saisonniers. Ceux-ci peuvent grâce à la libre circulation enfin travailler pendant la saison hivernale par exemple en Suisse et en été ils trouveront suffisamment du travail dans les pays au sud comme l'Espagne. Il leur est possible de travailler pendant les deux saisons et ils ne doivent plus faire face à un trou dans leur budget personnel pendant six mois. Aussi les institutions gouvernementales en profitent, car les assurances d'emploi ne doivent plus faire face au chômage structurel vers la fin des saisons touristiques.

En jetant un coup d'œil sur ces chiffres, elles nous révèlent l'importance du tourisme sur tout le plan européen. Le tourisme est le meilleur moyen d'export sans devoir quitter son propre pays. Ceci se montre au point qu'en Suisse, le tourisme est une des sources de revenus d'exports le plus significative car il figure sur la place numéro trois concernant des revenus d'exports, après l'industrie des machines et l'industrie chimique.

Quant à l'Union européenne, je me limite aux nouveaux états membres qui ont pu en tirer un profit considérable. On observe déjà depuis 1995 une croissance constante des mouvements touristique des anciennes vers les nouveaux états membre. Cet effet est principalement dû au fait que ces nouveaux états membre sont rentré dans l'accord 'open skies' (les cieux ouverts) lors de leur adhésion à l'Union européenne. Ceci leur attribuait un grand support afin de pouvoir libéraliser l'aviation et d'animer l'expansion rapide de l'infrastructure routière de l'Est de l'Europe. Madame Eva Binkin, directrice générale tourisme national de Pologne, illustre cet avantage: chaque demi-heure un avion part depuis le Royaume Uni en Pologne à des prix bon marchés.

En outre, une nouvelle alliance s'est formée au niveau des trains, intitulé 'High Speed Trains of Europe'³. Y compris sont une quinzaine de trains bien connu en Europe comme le TGV, l'Eurostar ou l'ICE. Tout un réseau ferroviaire a ainsi été créé qui connecte toute l'Europe. La Suisse fait parti de ces réseaux par le Cisalpino et le TGV mais elle est aussi mentionnée avec ses trains scéniques et pittoresques comme le Bernina Express, le Glacier Express ou la GoldenPass Line.

Parallèlement, un 'tourisme médical' s'est développé récemment en Europe de l'est, des patients à la recherche de profiter d'un meilleur service et des prix plus bas, couvrant tous les domaines du travail dentaire au remplacement des hanches.

Donc, surtout les nouveaux états membre de L'Union Européenne on pu tirer un profit considérable du tourisme et par conséquent ont pu revaloriser leurs économies de marchés. Selon les statistiques de 1996 à 2006, les nouveaux états membres pouvaient constater une croissance de lits dans les hôtels de 36%, tandis que les anciens états EU15 n'ont marqué qu'une croissance de 8%.

Néanmoins oublier que ce ne sont pas seulement les nouveaux états membre qui reçoivent du support de l'Union Européenne pour promouvoir le tourisme. Depuis l'année passé, la Commission Européenne a incité un programme nommé 'destinations of

³ <http://www.raileurope.com/us/rail/specialty/index.htm>

excellence' (les destinations d'excellence) afin d'accentuer et de mettre en évidence des endroits qui pourrait autrement être négligés par autrui. Différents destinations à l'intérieur de l'Union européenne participent ainsi chaque année à une compétition pour laquelle certains critères distincts doivent être remplis. Le thème de l'année 2006 était par exemple 'la meilleure destination rurale émergente'. Malheureusement ce n'est pas avant le mois d'octobre 2007 lors du forum de tourisme européen au Portugal, que nous allons savoir le ou les gagnants du concours de l'année 2006. Cette année, la compétition se regroupe sous le titre de 'l'héritage intangible'. Ce titre sera attribué aux régions qui ont fait des efforts visibles pour mettre en évidence leur unique héritage culturel. Chaque état membre lance une compétition à l'intérieur de son propre pays et la Commission Européenne accorde une prime de 35'000 Euros ce qui correspond à une contribution du gouvernement national. Cette année, neuf états membre participent à la compétition, notamment l'Autriche, la Belgique, Chypre, la Grèce, l'Hongrie, Irlande, l'Italie, la Lettonie, Malte et un pays candidat, la Croatie.

Le but principal n'est pas de choisir un gagnant mais de créer un réseau de 'destinations d'excellences' européen dans une catégorie donnée. Tant qu'une destination remplit les critères, elle peut même rentrer dans un réseau une fois que la compétition soit déjà terminée.

Was plant die Europäische Kommission⁴, was sind ihre Projekte?

Die Europäische Kommission hat sich 2006 intensiv mit dem wichtigen Wirtschaftszweig Tourismus auseinandergesetzt und in ihrer Mitteilung "Eine neue EU-Tourismuspolitik: Wege zu mehr Partnerschaft für den europäischen Tourismus"⁵ ein Konzept vorgestellt. Dies gab auch einen wichtigen politischen Impuls: Der Reformvertrag, auf dessen Mandat sich die Staats- und Regierungschefs der Europäischen Union im Juni 2007 anstelle des Verfassungsvertrages geeinigt haben, und der derzeit verhandelt wird, klärt die Rolle der Union in der Tourismusbranche: Sie hat unterstützende, koordinierende und ergänzende Massnahmen (Art. 6d) im Bereich Tourismus zu leisten, wobei das Schwergewicht auf der Förderung der Wettbewerbsfähigkeit der Unternehmen durch die Schaffung eines entsprechenden Umfeldes und der Förderung der Zusammenarbeit der Mitgliedstaaten insbesondere durch einen Erfahrungsaustausch, von "best practices" (Art. 176G)⁶, liegt.

Auf dieser Basis soll die europäische Tourismusindustrie bei der Meisterung ihrer neuen Herausforderungen, wie alternde Bevölkerung und daher eine grössere Zahl betagter Touristen mit entsprechend spezifischen Bedürfnissen, Nachfrage nach speziellen touristischen Angeboten, wachsendem ökologischen und Umweltbewussten und dies alles bei zunehmenden Wettbewerbsdruck durch attraktive aussereuropäische Destinationen, unterstützt werden. Die Schaffung von neuen und höher qualifizierten Arbeitsplätzen spielt bei den Überlegungen ebenfalls eine zentrale Rolle.

⁴ http://www.ec.europa.eu/enterprise/services/tourism/index_en.htm

⁵ http://www.ec.europa.eu/enterprise/services/tourism/doc/communications/com2006_0134de01.pdf

⁶ <http://www.consilium.europa.eu/uedocs/cmsUpload/cg00001.fr07.pdf>

Diese neue Klarstellung schafft eine Basis für Aktivitäten, die bereits in der Vergangenheit auf Wunsch der betroffenen Wirtschaftskreise zur Förderung der Destination 'Europa' ergriffen wurden.

Die Europäische Union hat die Flugindustrie dereguliert, Wettbewerb gefördert, die Vormachtstellung von 'national carriers' gebrochen und die Entwicklung von Billigfluglinien ermöglicht – im Interesse des Passagiers, des Kunden und der Tourismusindustrie im Allgemeinen. Billigflieger leisten des Öfteren auch wichtige Beiträge zur regionalen Entwicklung da sie, zum Nutzen der Zielregionen lokale Flughäfen anfliegen. Dies dient jedoch auch der Entlastung grosser Flughäfen, welche oft an ihrer Leistungsgrenze angelangt sind.

Weiters publiziert die Kommission regelmässig eine "**schwarze**" Liste von unsicheren Fluggesellschaften, die auch die Schweiz anerkennt, um die Sicherheitsstandards weltweit zu erhöhen. Die Europäische Union agierte auch an vorderster Front als es darum ging, die Konsumentenrechte von Passagieren, die mit europäischen Fluggesellschaften reisen, zu verbessern.

Dank dem kürzlich implementierten ‚open-skies‘-Abkommen zwischen der EU und den USA wird die Anzahl der Touristen, welche nach und aus Europa reisen, mit Sicherheit noch zunehmen. Dieses Abkommen bedeutet auch eine Öffnung neuer Flugstrassen zwischen Europa und Amerika.

Terrorismus stellt gewiss eine Gefahr für den Tourismus dar. Die europäische Sicherheitspolitik und auch die Risikoforschung versuchen Sicherheit, Komfort und Datenschutz unter einen Hut zu bekommen, um die Attraktivität der europäischen Touristenziele nicht zu beeinträchtigen.

Grösstmöglicher Schutz vor Terrorismus soll zwar umfangreich sein, aber nicht, wie im Falle der USA, den Touristen die Freude an einer Europareise rauben.

Auch der Entscheid der Kommission, die Roaminggebühren für Mobiltelefone (NATEL) nach oben hin zu begrenzen wird sicherlich helfen, die Kosten zu reduzieren, welche für Mobiltelefongespräche der Touristen, die innerhalb Europas reisen, anfallen werden. Solch eine Entscheidung war schon den Längeren fällig und wird aus diesem Grund umso mehr willkommen geheissen. Es bleibt zu hoffen, dass auch die Schweiz so bald als möglich mitmacht.

Der Tourismus kann auch einen wichtigen Beitrag zur Umsetzung der Ziele der **Lissabon-Agenda** leisten. Die Kommission sieht Tourismus als ist ein wichtiges und dynamisches Element Wachstum zu fördern und Arbeitsplätze zu schaffen.

Als wesentlicher Teil der Regionalpolitik spielt Tourismus eine wesentliche Rolle zur Förderung der ländlichen Entwicklungen. So setzt sich der Trend zu Ferien auf dem Bauernhof fort, bei welchen man die Natur erfahren kann und entdecken kann, was hinter Labels wie 'Bio' steckt. Angesichts der zunehmenden Urbanisierung sind naturverbundene Ferien vor allem für Familien mit Kindern wichtig, um letzteren zu zeigen, dass die Milch von der Kuh und nicht aus dem Tetrapack kommt.

Hinzu kommt, dass gerade **Wellness-Ferien** hoch im Kurs sind. Will man im Wettstreit mit Fernreisen Kapital aus dem Motto "warum in die Ferne schweifen wenn das Gute liegt so nah", braucht es Anstrengungen, um das regionale Hotel mit einem

umfangreichen Spa-Bereich inklusive „Rundum-Verwöhnung“, im Vergleich zur immer grösser werdenden Konkurrenz im In- und Ausland attraktiv zu gestalten.

Die Struktur- und Kohäsions-Fonds der EU, der Fonds zur ländlichen Entwicklung und andere Fonds haben in Vergangenheit und werden auch in Zukunft eine wichtige Rolle spielen, um die Tourismusindustrie in den weniger entwickelten Teilen Europas zu fördern, um diese Regionen an das europäische Niveau heranzuführen. Verbesserung der Infrastruktur, Strassen, Aufwertung regionaler Flughäfen, Anbindung oder Ausbau der Schiene, Abwassersysteme, Verbesserung der Spitäler sind Beispiele, die die Vielseitigkeit der Projekte beleuchten.

Die Europäische Union kümmert sich auch um die Qualität des Badewassers in Europa. Dies ist nicht Ausdruck der Brüsseler Regelungswut, sondern wird vor allem von den Badegästen geschätzt, da die Glaubwürdigkeit unabhängiger Kontrollen grösser ist, denn eine stinkende Kloake lädt ebenso wenig zum Schwimmen ein wie ein Meer voller Quallen und Algen.

Auch der **e-Tourismus** ist richtig durchgestartet. Online-Verkäufe sind doppelt so hoch wie in anderen Sektoren der Wirtschaft der Europäischen Union und zeigen eine anhaltende Wachstumsrate. Infrastruktur ist hierfür notwendig – Hochleistungsanschlüsse, öffentliche Zugänge zu Terminals sind in allen Teilen Europas notwendig. Beherbergungsbetriebe von Hotels bis Jugendherbergen sollten einen Zugang zum Internet sicherstellen – ich würde sagen, mehr oder weniger kostenlos. Ich persönlich ärgere mich immer, wenn sich diese Dienstleistung zu stark auf die Rechnung durchschlägt.

Die Tourismuswirtschaft profitiert also stark vom World Wide Web und hat daher auch ein Interesse, dass die Sicherheit, vor allem bei Buchungen und den damit verbundenen Bankgeschäften, verbessert wird.

Das e-ticket ist ja bereits ein integraler Bestandteil nicht nur für Vielflieger geworden.

Einer der grössten und bestechensten Vorteile unserer Tourismusindustrie ist zweifelsohne der **kulturelle Reichtum und die Vielfalt Europas**. Es muss also weiterhin in die Aufrechterhaltung unseres kulturellen Erbes und in die Förderung von Kunst und Kultur in Europa investiert werden. Von Japan aus kann man zum Beispiel schon fixfertige Europa-Rundreisen buchen, welche nach dem Hauptinteresse der Reisenden verschiedene Schwerpunkte bieten. So gibt es eine UNESCO-Tour, bei welcher man nur die verschiedenen Orte, die unter dem Schutz des Welterbes stehen, besucht. Es gibt Touren der Habsburger Städte, europäische Hauptstädte, oder Reisen auf den Spuren von Malern wie Monet oder Dichtern wie Goethe, Stichwort Italienreise, oder Reisen auf den Spuren der Komponisten wie Beethoven oder Mozart. Ich habe den Eindruck, Bern profitiert in diesem Zusammenhang beispielsweise von Einstein, nicht nur von seinen Bären.

Die jährliche Vergabe der "Kulturhauptstadt Europas"⁷ - dieses Jahr Luxemburg und der Grossraum Saar-Lor-Lux⁸ und die rumänische Stadt Sibiu⁹ (das frühere Hermannstadt) –

⁷ http://ec.europa.eu/culture/eac/ecocs/present_cap/present_cap_en.html

⁸ <http://www.luxembourg2007.org/DE/index.php>

ist eine der Kommissionsaktivitäten, die eingeschlagen hat und sowohl dem Tourismus als auch der Kultur, also eine ideale Mischung, hilft.

All diese Entscheidungen und Auswirkungen betreffen nicht nur die Europäische Union, sondern auch die Schweiz, welche sich, auch wenn sie institutionell nicht dazu gehört, sich im Herzen Europas gefällt und - wie die eingangs erwähnten Zahlen belegen - sich guten Besuchs erfreut. Wichtig ist in diesem Zusammenhang natürlich, dass die Schweiz in den **Schengenraum** eingebunden ist: kein Grenzstau, ein einheitliches Schengenvisum, das zum Reisen im gesamten Schengenraum berechtigt sind gerade für den Tourismus wichtig. So können sich Touristen, die in einem Nachbarland urlauben, sich kurzfristig entscheiden, in die Schweiz zu reisen.

Die Tourismusbranche ist natürlich immer gefordert, sich neuen Herausforderungen zu stellen. In letzter Zeit hat sich beispielsweise der Städtetourismus eher im Hochpreissegment gut etabliert. Der Flugverkehr mit seiner Philosophie der schrumpfenden Distanzen förderte dies, so kann man ein Wochenende in Paris, das nächste in Prag und das dritte in Barcelona verbringen. Dieser Lebensstil - zugegebener Weise nicht der der großen Masse - jedoch demokratisch immer breiter gestreut, wird nun im Zuge der Klimadiskussion in Frage gestellt. Dadurch wird die freudige Herzfrequenz von Reisebüroangestellten entweder durch Sorge gebremst oder beschleunigt, je nach Veranlagung.

Nachhaltigkeit, nachhaltiger Tourismus in Ergänzung des **ökologischen Tourismus**, spielt eine wachsende Rolle. Die Kommission hat bereits im Jahr 2003, also noch vor der jüngsten Popularitätswelle für Klimaschutz, ihre Überlegungen in der Mitteilung "Grundlinien zur Nachhaltigkeit des europäischen Tourismus"¹⁰ dargestellt und durch eine "Europäische Strategie für eine nachhaltige Entwicklung 2005-2010"¹¹ konkretisiert und ergänzt. Wirtschaftliche, soziale und ökologische Nachhaltigkeit sind Kernfaktoren für die Wettbewerbsfähigkeit von Reisezielen und die Gesundheit und das Wohlergehen ihrer Bevölkerung, sowie zur Erhaltung der Substanz – Natur, Kultur. Überbeanspruchung und Übererschließung können zu Sargnägeln des Tourismus werden, doch dies ist in Europa weitgehend erkannt, wenn auch noch nicht immer angewendet.

Ich war vor kurzem an einer Veranstaltung mit Herrn Mayerhuber, dem Chef der Lufthansa und damit indirekt auch der Swiss. Er machte deutlich, dass der Treibstoffverbrauch von 3 Liter pro 100 KM pro Passagier im Flugzeug von kaum einen anderen Verkehrsmittel unterboten wird. Sie kennen wahrscheinlich den Ansatz, dass man einen Nachhaltigkeitsaufschlag auf sein Flugticket bezahlen kann, um sein Gewissen zu beruhigen.

Die Einbindung des Flugverkehrs in den Emissionenhandel ist sicherlich ein wichtiger Schritt, doch ist dies wiederum ein Bereich, in dem internationale und regionale Kooperation unabdingbar ist. Ich halte daher eine Folgelösung zum Kyoto-Protokoll, an dem sich alle Hauptverursacher effektiv beteiligen d.h. sowohl China als auch die USA, für essentiell – auch im Interesse der Tourismusindustrie.

⁹ http://www.sibiu2007.ro/index_de.php

¹⁰ http://www.ec.europa.eu/enterprise/services/tourism/doc/communications/com2003_516de01.pdf

¹¹ http://europa.eu.int/comm/sustainable/sds2005-2010/index_en.htm

Die nächste Herausforderung für die Tourismusindustrie liegt gleichsam örtlich und zeitlich vor der Haustür: EURO 08, eine Herausforderung für die beiden Organisatoren, die Schweiz und Österreich, aber auch für die Union, nicht zu letzt unter dem Sicherheitsaspekt. Patriotismus ja, Nationalismus nein. Feiern ja, Vandalismus nein, werden zwei wichtige Prämissen in der Organisation sein.

Ich danke ihnen herzlich für ihre Aufmerksamkeit und wünsche ihnen noch einen schönen Nachmittag. Je vous remercie cordialement de votre attention et je vous souhaite encore une excellente fin de journée! Je suis curieux de découvrir plus tard la crèche de la hodologie suisse dont la réputation mondiale contribue a l'image positif de la Suisse et donc indirectement a l'image de tourisme suisse.

[Es gilt das gesprochene Wort]